Père Patrick

Les remèdes et les garde-fous contre les caricatures de l'Esprit de pauvreté

Faire oraison

Audio
http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/04-3FaireOraison.mp3

Le 3ème remède par rapport aux grimaces, au murmure : il faut **faire des heures d'oraison.**

Prenez un quart d'heure par jour, si vous ne pouvez pas plus, pour vous livrer à l'oraison, en permettant que pendant cette oraison vous soyez sous cette dépendance.

Vous voyez l'acte d'adoration – je reprends – : Je réalise que j'existe, que Dieu est en train de me créer, que je dépends de lui, et je me laisse attirer par lui. Voilà, je l'ai fait, ça a duré quelques instants.

Tandis que l'oraison c'est :

J'existe d'une manière totalement différente parce que Jésus m'a recréé, j'existe du coup dans le ciel. Jésus m'a recréé donc j'existe dans le ciel, donc j'existe d'une manière totalement différente, dans un mode d'éternité autant que dans un mode temporel, Jésus fait que j'existe dans l'éternité comme en ce moment j'existe dans le temps. Et du coup je dépends du Christ qui me crée, qui me recrée, qui fait que j'existe de cette manière-là et je me laisse attirer par cet acte créateur du Christ qui me crée et qui me transforme, et je me laisse entièrement absorber dans quelque chose d'autre que ce que je vis en ce moment, et ma vie est transformée.

Je le fais durer quinze secondes, cent vingt secondes, huit cents secondes… Ça s'arrête ? Vite je reprends. Ça continue quarante-cinq secondes : Jésus seul, uniquement Jésus qui me recrée, je me laisse attirer par les profondeurs de l'acte créateur de Dieu, dans cette transformation totale, dans toutes les existences de mon corps, de mon âme, de mon esprit, dans toutes les puissances, dans toutes les parties extensives et intensives de mon être, Il recrée, Il transforme, Il passe de transformation en transformation, de miracle en miracle, d'abîme en abîme de transformation, et cela dure encore quarante-cinq secondes.

Puis après, une petite distraction : « Qu'est-ce qu'il m'a dit encore ? », c'est la folle du logis revient, mon vécu qui revient. Dans certaines oraisons, ça peut durer trois heures. Thérèse d'Avila, elle repérait dans les trois secondes. Vous faites oraison et voilà le murmure pendant cinq heures de suite ! C'est terrible. Ou une jalousie. Ça vous ronge, c'est épuisant.

Alors dès que je repère la folle du logis qui revient… Bon, essayez de ne pas le repérer trop tard. Dès que vous repérez, vite, recommencez un acte d'adoration, ou refaites un acte d'espérance. Je murmure : « Oh il m'a appelé ci, il ne me regarde pas, il m'a injurié, il ne me reconnaît pas »,

justement, génial, mon cœur saigne à cause de ça, je suis transformé en plaie vivante, ça y est, c'est Jésus qui transforme ma souffrance en croix. Transformation du Créateur. C'est beau ça.

Acte d'espérance, il n'y a plus que Dieu, que la Très Sainte Trinité qui est là en moi et je repars dans les tourbillons infinis de l'Amour de Dieu qui se donne à travers les plaies du Christ en moi.

Je recommence et je me laisse emporter encore dans cet écoulement délicieux, dans ces unions transformantes, dans ces transformations ineffables, dans ces irruptions de la grâce, dans ces torrents de l'Amour, dans ces tourbillons de l'allégresse, de la joie de Dieu de se donner à travers les souffrances, les plaies, les pauvretés.

Il n'y a plus que Dieu Seul et nous restons suspendus là.
L'oraison, c'est un acte d'adoration qui dure.

Nous, les Français, nous sommes vraiment nuls en oraison depuis trois siècles à cause du quiétisme et du jansénisme. Les gens un peu traditionalistes ne connaissent pas l'oraison. Ça vient d'une hérésie, le jansénisme, condamnée par l'Église. C'est étonnant que ce soit les gens les plus traditionalistes qui tombent dans ces erreurs. Ce n'est pas une erreur doctrinale, c'est une erreur pratique.

Ne pas faire oraison, c'est invraisemblable.
« Je suis chrétien, je respecte la tradition et je ne fais pas oraison.
- Ah non, s'il te plaît, un peu de sérieux. »
Alors « narigus » : « Quoi ? Qu'est-ce qu'il dit lui ? Il ne trouve pas que je suis un bon catho, parce que je ne fais pas oraison ? Je croyais qu'il m'aimait bien parce que j'étais un catholique de toujours.
- Es-tu un catholique de maintenant, un catholique de l'instant présent, un catholique du Bon Dieu, un catholique de Jésus, de Marie, de l'Eucharistie, du Corps mystique du Christ, du sacerdoce royal, de la sainteté, de l'Esprit Saint ? Il faut faire oraison pour que ce soit Dieu qui prenne la place, et pas mes idées. »

Je disais que nous sommes en France terriblement handicapés : ce n'est pas de notre faute, c'est à cause du quiétisme et du jansénisme.

« Je fais oraison, je prends… allez, vingt minutes, c'est pas mal, Seigneur je fais un sacrifice, vingt minutes. A l'intérieur… et puis après j'arrête parce que je vois que ce n'est pas ça. J'ai quand même lu sainte Thérèse d'Avila, je ne suis pas idiot donc j'arrête. Et je me repose. Il est là, je suis là, et j'attends. Il y a une idée qui vient ? Vite, le vide. Vingt minutes. C'est bon.
- C'est une hérésie condamnée par l'Église, ça s'appelle du quiétisme. C'est le contraire de l'oraison de quiétude, c'est la grimace de l'oraison de quiétude, quatrième demeure de l'union transformante. L'abandon du quiétisme, c'est la spiritualité de la limace qui prend la forme de la cuillère : la limace s'adapte au vécu silencieux et elle attend.
- Je sais que l'oraison est un vécu silencieux, je m'adapte, là je suis fidèle au Bon Dieu pendant une demie-heure.
- Je ne sais pas si c'est au Bon Dieu que tu es fidèle là. Est-ce que tu as fait des actes d'adoration ? Est-ce que tu es élevé au plan surnaturel ? Est-ce que c'est la Croix du Seigneur qui transforme toute ton âme ? Est-ce que c'est l'Esprit Saint qui brûle tout ? »

Il faut faire des actes précis d'adoration, des actes de foi, des actes d'espérance et des actes de charité, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus que Jésus qui travaille. Du coup je n'ai plus à travailler, c'est vrai. Ce n'est pas du quiétisme, c'est l'adoration, c'est Jésus qui est présent réellement,

vitalement, rayonnant, lumineusement, complètement, envahissant, tourbillonnant, activement et gratuitement, et je suis abandonné à cette action de Dieu.

Je suis abandonné, mais pas psychologiquement. Ce n'est pas l'abandon psychologique, ce n'est pas la spiritualité de la bouse de vache.

« Je m'abandonne, je suis là, tout disposé.
- Mais tu es disposé à quoi ? »

La foi, comme dit le Saint-Père, c'est une fusée du Saint-Esprit. C'est beau ! Ce sont les petits schèmes du Saint-Père. Il a fallu qu'il dise ça quand il est allé à Paris, chez les carmélites de Paris, quand il était au Bourget, la première fois. Vous savez comment il l'a dit ? J'ai regardé ça et j'ai trouvé ça bien. J'aime bien le Saint-Père, j'aime bien le Pape. Il a expliqué ça aux carmélites, en France. Je suis content, c'est en France qu'il a fait ça. Pourquoi ? Parce qu'en France on est bizarre. Il a dit : « Acte de foi, fusée du Saint-Esprit ».

L'acte de foi, c'est quoi ? C'est toi qui rentres dans le Christ, tu rentres à l'intérieur du Cœur du Christ, fusée du Saint-Esprit, tu crèves tous les plafonds, c'est le contraire de la limace, tu rentres à l'intérieur du Christ, à l'intérieur du cœur du Christ, puis tu rentres dans la gloire du Christ, tu ne t'arrêtes pas à la gloire du Christ, surtout pas, tu crèves encore ce plafond, tu rentres dans le cœur qui est source de cette gloire, le Cœur glorieux, tu ne t'arrêtes pas là, bien sûr que non, tu rentres dans cette Lumière rayonnante, sanctifiante, divinisante, éternelle, et tu ne t'arrêtes pas là, surtout pas, tu crèves encore le plafond et tu rentres du coup dans la Personne même du Verbe de Dieu, Créateur de tout ce qui existe, ne t'arrête pas là, surtout pas, parce qu'Il est dans le Sein du Père, Il illumine Dieu lui-même éternellement, avant la création du monde. Là ça y est ! Fusée du Saint-Esprit. J'ai fait un acte de foi.

« Faites des actes d'espérance et faites des actes de charité ».

Acte de charité, puisque c'est son ordre. L'ordre du Pape c'est acte de foi, acte de charité, acte d'espérance. Donc acte de charité. « L'acte de charité consiste à appuyer sur le bouton », alors ce n'est pas « fusée du Saint-Esprit » cette fois-ci, c'est « bombe atomique » ! Acte de foi : fusée du Saint-Esprit. Acte de charité : tu mets ton cœur dans la communication des béatitudes que Dieu se fait à Lui-même, les trois Personnes, et quand tu mets ton cœur là, c'est ça « appuyer sur le bouton », tu mets ton cœur dans le bonheur éternel que les trois Personnes se communiquent entre elles, dans cette béatitude, c'est ça le bouton, le bouton c'est ton cœur, quand tu le mets dedans ça fait une bombe atomique, ce bonheur se communique à ton cœur pour tous les hommes pour tous les temps et pour tous les lieux, et pour tous les ennemis du Christ, pour tous tes ennemis, et tu as une sympathie pour eux, une miséricorde pour eux, une joie de les voir. Bombe atomique ! Je trouve que c'est bien comme schème.

Et puis acte d'espérance. Acte d'espérance : chutes du Niagara. Tu es là et tu reçois les chutes du Niagara, les torrents, tu reçois toutes les grâces de Dieu, toute la vie divine, le bonheur éternel, tu reçois Marie.

Et dans ton oraison tu passes de l'acte d'adoration à l'acte de foi, à l'acte d'espérance et à l'acte de charité, tu fais ça sept, huit, vingt, trente, deux cents fois les cinq premières minutes, et tu verras, au bout d'un certain temps c'est Dieu qui prend le relais, ce n'est pas ton vide silencieux.

A ce moment-là tu laisses cette opération divine se faire. Tu la vois bien. Si tu t'aperçois que d'un seul coup c'est le Christ qui prend toute la place, tu es poli, tu t'abandonnes à son action : abandon spirituel. Ce n'est pas l'abandon psychologique, vous voyez ?

Donc le contraire de l'abandon psychologique, du candidisme, de l'infantilisme, de l'état mystico-dingo, de la mystique facile, c'est l'oraison virile, avec des actes, jusqu'à ce que ce soit l'Esprit Saint qui prenne le relais et que s'opère la grande transformation.

Sainte Thérèse d'Avila disait : **« Donnez-moi une âme qui fait une demie-heure d'oraison »**… pas d'oraison de quiétisme mais d'oraison surnaturelle, d'oraison active, dans une passivité, un abandon actif. Je suis abandonné à l'action actuelle du Christ en moi, ce n'est pas un abandon à l'état de quiétisme, je ne suis pas abandonné à un état, je suis abandonné à l'action de Dieu dans l'oraison, ce n'est tout de même pas pareil !

« Donnez-moi une âme qui fait une demie-heure d'oraison par jour, en neuf mois j'en fais une sainte », c'est-à-dire : elle a atteint la sixième demeure.

La plupart du temps, les pères spirituels disent qu'il faut trente ans pour arriver à la sixième demeure, mais Thérèse d'Avila dit : **« Donnez-moi une âme qui fait oraison une demie-heure par jour, en neuf mois elle touche aux portes du mariage spirituel »**, c'est-à-dire de la perfection absolue du christianisme.

Vous voyez, il faut faire des actes d'espérance.